

# LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

ABONNEMENT: Canada \$2.00 Etranger \$2.50

J.-G. BOUCHER, éditeur-propriétaire.

## Notre ville aura son hôpital

### UN APPEL A LA GENEROSITE

C'est un fait maintenant assuré que les Religieuses de l'Hôtel-Dieu de Saint-Basile entreprendront bientôt la construction d'un hôpital moderne à Edmundston.

Un hôpital dans une ville comme la nôtre est une institution indispensable. Depuis quelques années nous avions bien un hôpital privé qui a su rendre des services appréciables, particulièrement dans les cas d'urgence, mais ce n'est pas suffisant.

Nous avons depuis de nombreuses années l'Hôtel-Dieu de Saint-Basile dirigé avec un dévouement inlassable et des sacrifices inouïs par les Hospitalières de St-Joseph. Inutile aujourd'hui de refaire l'histoire de cette institution; elle est connue de tous et l'admiration que tous ont pour cette institution est un témoignage de la grande sympathie que la population du comté de Madawaska a pour ces religieuses qui se dévouent sans compter depuis plus d'un demi siècle au soulagement des misères humaines.

Quoique situé à quelques milles de la ville, l'Hôtel-Dieu de St-Basile n'offre pas aujourd'hui les avantages d'un hôpital situé dans la ville même, et ceci pour diverses raisons qu'il serait trop long d'énumérer.

C'est donc à la demande d'un grand nombre de citoyens et pour répondre aux exigences des conditions créées par l'accroissement de population à Edmundston que les religieuses s'imposent l'onéreuse tâche de construire un hôpital moderne en notre ville.

Les religieuses sont pauvres et, pour réaliser cette importante entreprise, elles comptent sur la générosité du public.

Deux moyens s'offrent à nous pour venir en aide aux religieuses: le paiement des comptes dus à l'Hôtel-Dieu, et les contributions volontaires.

Comme on a pu le constater en lisant le rapport financier de 1933, l'Hôtel-Dieu a eu un déficit de plus de sept mille dollars, lequel serait plus que couvert si ses comptes de l'année courante étaient tous payés.

On estime à plus de cent mille dollars la somme totale due aux religieuses de St-Basile par des personnes qui ont reçu l'hospitalisation dans cette institution. Cette somme seule suffirait à défrayer presque entièrement le coût de la nouvelle construction. Elle démontre également jusqu'où s'étend la charité des religieuses dans notre région.

Aussi pouvons-nous dire qu'en retour d'une charité aussi grande, les religieuses ont le droit de faire appel à la générosité du public. C'est sur celle-ci qu'elles comptent pour élever à Edmundston un hôpital moderne qui fera honneur à notre ville et rendra des services immenses à la population de toute la région.

Déjà des souscriptions généreuses ont été faites pour cette nouvelle entreprise. La liste s'allonge chaque jour et tous les citoyens auront la chance de voir leur nom figurer au tableau d'honneur.

Réalisant que l'argent est présentement rare, les religieuses ont adopté un plan qui accommodera un grand nombre de personnes: celui de l'assurance-dotation. M. Ronald Charest, représentant de la Société l'Assomption, a été chargé de solliciter ces contributions et il expliquera à chacun comment il est possible de souscrire un beau montant par versements faciles.

Nous avons confiance en la générosité de notre population qui désire depuis longtemps avoir un hôpital moderne en notre ville. L'appui que tous donneront aux religieuses sera le plus beau témoignage d'appréciation que celles-ci puissent recevoir pour l'oeuvre de bienfaisance qu'elles poursuivent parmi nous, avec tant de désintéressement, depuis plus de cinquante ans.

Gaspard BOUCHER

L. N. TRICOCHÉ

### VARIETES

#### UN BEL EXEMPLE DE PERSEVERANCE

Il y a bien des années, dans une distribution de prix à une institution pour aveugles à Paris, le personnage qui présidait la cérémonie, parlant du travail des élèves, nous dit une chose que je n'ai jamais oubliée: "Les voyants, eux, n'ont guère qu'à vouloir, pour s'instruire. Vous rendez-vous compte de ce qu'exige l'étude de la part de ceux qui sont privés de la vue?" Jamais, sans doute, cette remarque ne s'est appliquée avec autant de force que dans le cas du professeur Pierre Véley, qui vient de perdre prématurément la vie dans un récent accident de chemin de fer en France. Il est impossible, pour une "voyante" de réaliser la somme de ténacité, d'énergie, et de labeur qu'il a fallu à cet homme, aveuglé à l'âge de trois ans, pour suivre les cours du Lycée Louis-le-Grand, y remporter les premiers prix, entrer dans un excellent rang à l'École Normale Supérieure de Paris, passer le difficile concours de l'agrégation et finalement se faire recevoir docteur-ès-lettres. Sa brève et étonnante carrière se termina en une chaire de littérature française à l'Université de Caen. Le journal FIGARO a dit avec raison que Pierre Véley a gagné une gageure devant laquelle eussent hésité bien des clairvoyants. Il y a plus: cet homme admirable avait, par une manière de création continue, reconquis la joie de vivre; il était heureux. Et il avait voulu enseigner aux autres: aveuglés à l'être également. Pour eux, il écrivit plusieurs livres empreints d'une sérénité communicative, et entra dans un essai de psychologie intitulé "Le Monde des Aveugles". Son activité était débordante; son travail incessant. Il laisse une édition des Essais de Montaigne qui fera longtemps autorité. Comme on l'a déclaré sur sa tombe entrouverte: cet aveuglé qui disparaît, c'est une lumière qui s'éteint!

George Nesler Tricoché

### LES FAITS SOUS LA LOUPE

Le premier ministre Tilley est, dit-il prêt à l'action.

Son gouvernement est préparé à une action prompte et efficace.

Les gens de Richarville se meuvent de faim et le premier ministre répond à ceux qui sollicitent de l'aide: que la municipalité de Restigouche leur donne à manger... moi je fournirai l'assiette.

Pour de l'action prompte et pratique... c'est épatant!

Le chef de l'opposition donne au ministre des Travaux publics le titre de "Étoile du Nord".

C'est une étoile qui a perdu beaucoup de son éclat.

Les électeurs de Restigouche chanteront bientôt avec Musset: "Père Étoile du Nord, messagère lointaine..."

Il ne faut pas que l'ange du foyer aspire à devenir une domination — "L'Événement".

John Bull a deux rejets qui lui causent du tourment: Terre-neuve, l'enfant prodige, et l'Etat-Libre d'Irlande, l'enfant terrible — "La Patrie".

Un homme bien informé, c'est celui qui peut nous expliquer pourquoi nous avons un sénat fédéral.

Le patron, entrant, aperçoit la sténographe dans les bras du comptable qui l'embrasse.

—Est-ce que je vous paie pour faire ça, demande le patron furieux? —Non monsieur, répond le comptable, ça ne vous coûte absolument rien!

La prospérité c'est comme le bonheur: elle est toujours au coin, mais il est impossible de l'attraper.

Certains commerçants, tout comme certaines femmes, se demandent si on peut encore avoir confiance en un homme!

Ce qu'il y a de plus mauvais à prendre pour un rhume c'est souvent l'avis d'un ami.

PASSIM

relations amicales en Europe; mais les efforts sont voués à la faillite, s'ils n'obtiennent pas une coopération générale chez toutes les grandes puissances. Notons en passant que la France accepte les propositions anglo-italiennes (Winnipeg Free Press).

### STATISTIQUES

Notre confrère Charles Gauthier, du "Droit" d'Ottawa vient de mettre en brochure une étude statistique intéressante sur le "Catholicisme au Canada, dans lequel il fait une analyse des chiffres du recensement de 1931.

Le dernier recensement à l'excellente qualité de nous donner des chiffres comparatifs des nationalités et des religions. Dans un pays comme le nôtre de telles statistiques peuvent avoir une grande valeur et rendre maints services. Que de fois l'élément français a vu son influence repoussée parce qu'on lui avait donné un faux aspect de faiblesse.

Cette brochure devrait avoir sa place dans toutes les bibliothèques et, surtout, être adressée à ceux qui, en position de nous aider ou de nous nuire, pourraient encore être mal renseignés.

En faisant cette étude, notre confrère a rendu service à la cause catholique et française. T. B. "L'Action Catholique"

### NOTRE COURRIER

Nous prions nos lecteurs de tenir compte que la rédaction n'est pas responsable des lettres publiées sous cette rubrique.

#### LA PRIERE DU PHARISIEN

SEIGNEUR, je ne suis pas comme mes frères:

JE suis fier de ma nationalité et en donne toujours, par mes exemples, une preuve visible.

JE connais mon histoire et aime à l'étudier.

JE tiens à conserver comme un héritage sacré la langue et les traditions de mes ancêtres.

JE pratique le patriotisme tous les jours de l'année, ne me contentant pas de l'afficher seulement le 15 août.

J'aime ma langue et la parle tous les jours dans mon foyer, dans les lieux d'affaires, etc.

JE me suis fait un devoir d'épouser une Acadienne pour léguer à mes enfants le don intact de notre langue.

JE lis nos journaux français: "LE Vangelisme" et "Le Madawaska".

J'achète des revues et livres français de préférence aux "True Story Books" et "Magazines".

JE patronne la Société d'assurance Nationale l'Assomption qui a déjà commencé pour nous une si belle oeuvre par sa caisse scolaire.

JE trouve aussi chic d'être Assomptionniste que Chevaliers de Colomb.

J'encourage mes frères qui sont dans le commerce plutôt que d'encourager, par snobisme ou irréflexion et presque toujours à notre détriment, des concitoyens d'autre nationalité.

En un mot, Seigneur, je suis un de ces fils dignes des Martyrs de 1775 qui préférèrent l'exil plutôt que de renier leur foi et leur langue.

AMEN

(ref. Evang. Matt. XIX-12, Marc IV-9, Luc VIII-8)

Edmundston, N. B., 19 fév. 1934  
M. J.-Gaspard Boucher,  
Editeur-Propriétaire,  
"Le Madawaska",  
Edmundston, N. B.

En lisant votre journal, édition du 15 février dernier, j'ai remarqué sous le titre "Béatitudes Nationales", un paragraphe, ou plutôt une "Béatitude" complète, faisant allusion d'une manière assez ambiguë,

aux Chevaliers de Colomb.

Je ne me permettrai pas de critiquer la teneur des onze autres "Béatitudes", ni les discuter publiquement, me contentant cependant de m'en tenir à mon opinion personnelle. Mais la dixième "Béatitude" se lisait comme suit: "Bienheureux ceux qui trouvent aussi chic d'être Assomptionnistes que Knights of Columbus" me pousse à demander des explications à son auteur, par la voix de votre journal "Le Madawaska".

Cette remarque, qu'elle soit sous le titre de "Béatitude Nationale" ou sous tout autre titre semble malicieuse, pour ne pas dire pernicieuse. Pourquoi s'en est-on servi, et pourquoi les "Knights of Columbus", plutôt que "Chevaliers de Colomb", Acadien, membre de l'Ordre des Chevaliers de Colomb et de la société l'Assomption, à tous deux je porte beaucoup d'intérêt, et sans vouloir faire un panegyrique complet de leurs oeuvres, je crois cependant qu'ils sont dignes de notre estime, de notre respect et de notre reconnaissance pour le bien qu'ils font, parmi notre population catholique.

Dans le passé, sans l'aide de ces "Béatitudes Nationales", Chevaliers et Assomptionnistes étaient dans les meilleurs termes possibles. Faut-il maintenant qu'un fauteur de troubles, sous le pseudonyme d'un Acadien, vienne semer la zizanie parmi les membres de ces sociétés? J'espère me tromper, je le souhaite de tout mon coeur. Néanmoins "Un Acadien" devrait s'expliquer. S'il veut absolument s'en tenir aux traditions ancestrales, s'il veut être un fidèle imitateur de ce peuple de martyrs, il lui faudra encore s'instruire, il lui faudra repasser son histoire, afin d'apprendre que l'Acadien est paisible et qu'il n'attaque jamais, sans cause et sans justice.

P. A. Cifque

### EN FEUILLETANT LES AUTRES JOURNAUX

#### PAIX OU GUERRE

Le monde verra jeter cette année les fondations de la paix ou de la guerre entre les grandes puissances. L'organisation de la paix a été détruite en grande partie, et l'on se remet à la tâche des reconstructions nécessaires. Si ce travail ne réussit pas toute l'organisation croulera définitivement. Les notes anglaises et italiennes sont des tentatives bien déterminées faites pour rétablir les